

**MAINZAC.** Le village était quasiment désert quand une maison face à l'église a pris feu hier matin

# Une habitation ravagée par les flammes

Sud Ouest 23/11/05

■ 11 h 20 hier matin. Les pompiers sont avertis d'un incendie à Mainzac, à la frontière entre la Charente et la Dordogne. « Le feu avait commencé bien plus tôt, mais il n'y a personne dans le village à cette heure-ci », affirme Patrice Dominici, maire de cette commune d'une centaine d'habitants. L'appel viendrait de la mairie, ouverte heureusement le mardi matin. Il y avait bien une autre personne à Mainzac. Germaine Lacaud, 92 ans. Son aide ménagère était avec elle. Cette dernière trouvait que les vitres avaient une bien étrange teinte... En fait, cette couleur venait de la fumée de l'incendie. L'aide ménagère a préféré éloigner la dame âgée de son domicile, l'amenant chez elle pour la protéger. Quand l'alerte est donnée, la fumée sort des fenêtres et de la cheminée. Puis c'est l'explosion. Une bouteille de gaz. Le temps que les pompiers ar-



Du pavillon il ne reste que les murs en pierre. Les pompiers ont passé tout l'après-midi à déblayer jusqu'à ce qu'il ne reste plus une braise

PHOTO BERNADETTE CHASSAIN

rivent, le plancher était déjà passé au niveau du sous-sol. Le poteau d'incendie étant trop loin de la

maison, la vingtaine d'hommes a dû se servir de la citerne de 30 000 litres de La Rochefoucauld

(Charente) et de celle de Nontron (Dordogne). La première préoccupation des soldats du feu venus de Montbron, La Rochefoucauld, Nontron et Angoulême a été de protéger les habitations autour. En particulier, la maison mitoyenne qui s'en sort sans dommages.

Selon la gendarmerie, l'incendie est accidentel. Des braises dans la cheminée seraient à l'origine du sinistre. Le chien de la maison, prisonnier des flammes est mort dans l'incendie. La maison ne compte qu'un seul habitant qui sera relogé dans sa famille en attendant de retrouver une maison. Un raccordement plus performant n'aurait permis de sauver ni le pavillon, ni le chien. Cependant, le maire examine depuis une quinzaine de jours les solutions de raccordement plus efficaces qui s'offrent à sa commune.

• **Anne Gresser**  
avec **B. Chassain**